

« chroniques »

par Isabelle Vauquois

DATE ET N° DE LA PROPOSITION | #01



1 | DU MONDE

Fierté des mères qui marchaient autour de
la place de mai en Argentine
Fierté des femmes qui marchent dans le
monde pour revendiquer leurs droits

2 | LE RÉEL, LE RÉEL, ENCORE LE RÉEL

Le temps de l'enfance, le temps des
collections.

La collection de timbres, de France,
source d'apprentissage des départements,
des régions, des monuments, de la
peinture, des vitraux, quelques timbres du
monde.

La collection des images de l'école. Dix
bon points une petite image, dix petites
images une grande image. Animaux,
fleurs, métiers, sport, saisons.

La collection de porte-clefs, supports
publicitaires des années soixante-dix

Plus tard, bien plus tard... le temps de la
collection, de la collecte, du glanage.

La collection de photos de nuages

La collection de carnets de prise de note,
de voyages,

La collection de carnets vierges

La collection de carnets de papiers
colorés, pliés, découpés, collés, cousus

La collection de livres de poésie de poètes
rencontrés sur différentes manifestations

3 | ÉCRIRE AVEC CLARICE LISPECTOR

[à venir]

4 | DE SOI-MÊME, ET D'ÉCRIRE ET

5 | À VOUS LA CANTONADE !

Passer l'été à osciller
entre deux chantiers, le
texte "la tête dans les
nuages" et la tentative
d'évocation de Léonie.
Alors que je m'apprêtais à
laisser de côté Léonie, la
proposition de C.M.
m'envoie un signe. En la
lisant, je m'interroge,
comment était habillée
Léonie exilée à Cannes en
1915 ?

Étais-tu habillée comme sur le portrait en
ma possession. Une longue robe noire
boutonnée à l'avant, serrée à la taille par
une ceinture, un col Claudine blanc,
attaché à l'encolure un ruban noir en
forme de T, sans doute en signe de deuil.
Était-ce la robe que tu portais le dimanche
à Cannes quand tu allais à la messe ?
En semaine, quand tu vaquais aux travaux
ménagers, portais-tu un tablier de
cotonnade noué au bassin laissant
apparaître le bas de ta robe ?
As-tu confectionné une robe un peu moins
chaude pour l'été ? As-tu pu facilement te

procurer un coupon de tissu ? Tu avais les doigts en or pour la couture disait ta mère.

[- ah bon ? Jamais entendu la mémoire familiale évoquer ce talent de Léonie. Tu prends tes aises avec la réalité. .- Et oui, allons-y, le roi vient quand il veut. Cette idée du talent de couturière de Léonie, je l'ai eu ce matin sur le chemin du marché. Dans cette famille les femmes avaient les doigts en or alors pourquoi pas Léonie ?]

Recherche sur internet :
Comment étaient habillées
les femmes à la campagne
avant/après la première
guerre mondiale ?

Les premières réponses me font entrevoir les vêtements de Léonie à la ferme, avant de partir en exil. Cette description est confirmée par la photo de 1920, on voit Léonie rentrée d'exil travailler avec sa famille au ramassage des pommes de terre. Elle porte une jupe longue et ample en coton épais *[ou en laine, la photo est trop petite pour distinguer]* noire ou grise commode pour les travaux des champs. Un grand tablier en toile grossière *[ou en coton]* avec des poches pour transporter de petits outils. Un corsage à manches longues, *[souvent en coton, dont on retrousse parfois les manches pour la fenaïson ou les labours]*. Un foulard de tête, carré de tissu noué sur la tête pour retenir les cheveux, se protéger de la poussière, du soleil ou de la pluie. Des

sabots de bois *[ou des chaussures robustes en cuir]* fourrées de chaussettes épaisses pour arpenter la boue et les champs.